

Maurer, Jean-Luc et Régnier, Philippe. *La nouvelle Asie industrielle : Enjeux, stratégies et perspectives*. Paris, Presses Universitaires de France, 1989, 208 p.

Claude Comtois

Volume 21, numéro 4, 1990

Monde : prochain épisode

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/702775ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/702775ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Comtois, C. (1990). Compte rendu de [Maurer, Jean-Luc et Régnier, Philippe. *La nouvelle Asie industrielle : Enjeux, stratégies et perspectives*. Paris, Presses Universitaires de France, 1989, 208 p.] *Études internationales*, 21(4), 901-902. <https://doi.org/10.7202/702775ar>

enfin, que le volume contient, à la fin, une chronologie et une biographie sélective de ceux qui ont été à l'avant-scène de la Chine en 1988.

*China Briefing 1989*: un outil intelligent, substantiel, bien fait!

Jean-Roch PERRON

Département d'histoire  
Université Laval

MAURER, Jean-Luc et RÉGNIER, Philippe.  
*La nouvelle Asie industrielle: Enjeux, stratégies et perspectives*. Paris, Presses Universitaires de France, 1989, 208p.

À l'horizon 2000, on assiste à de profondes transformations dans le fonctionnement du système économique mondial: la substitution de l'information aux matières premières, la transformation des modes et des moyens de transport, la fragmentation du processus de production à l'échelle planétaire, l'émergence de blocs économiques, et l'importance de l'Asie-Pacifique dans les échanges. Comment cette évolution affecte-t-elle les nouveaux pays industrialisés d'Asie? C'est précisément ce que tentent de répondre les auteurs de cet ouvrage collectif. L'ouvrage se divise en deux parties d'égales longueurs. La première examine l'évolution, les facteurs et les stratégies qui ont permis à divers pays d'Asie de l'Est et du Sud-Est de faire de rapides progrès industriels. L'analyse se concentre sur la Corée du Sud, Taïwan, Hong-Kong, Singapour ainsi que quelques pays en voie d'industrialisation: Indonésie, Malaisie et Thaïlande. De façon générale, chaque contribution cherche à retracer les fondements de l'évolution de ces pays, à présenter les problèmes d'ajustement contemporains et à élaborer des scénarios de développement futur. La seconde partie du volume présente une analyse de l'impact des nouveaux processus d'industrialisation dans le cadre des

relations entre les pays du Tiers-Monde et les pays industrialisés. L'étude cherche à démontrer l'état de dépendance des relations économiques Nord-Sud dans le cadre d'une série d'analyse sectorielle. Le choix s'est porté sur la sidérurgie, la construction navale, l'industrie du textile, l'industrie horlogère et la production de composantes électroniques. Ce double volet apporte un éclairage lucide sur les problèmes d'industrialisation du Tiers-Monde notamment eu égard aux questions d'interdépendance économique et de restructuration du tissu industriel mondial. Il est important de souligner que le texte est accompagné de nombreux tableaux statistiques et d'une bibliographie d'ouvrages généraux sur les problèmes d'industrialisation et sur le développement économique de l'Asie-Pacifique.

Bien que le volume ne présente aucune hypothèse ou méthodologie d'ensemble, une juxtaposition des sept études régionales nous permet de dresser un bilan des caractéristiques et de l'évolution de ces nouveaux pays industrialisés d'Asie. Notons parmi les caractéristiques communes, leur ouverture sur la mer facilitant les échanges, la présence d'une agriculture irriguée permettant la génération de surplus, un héritage colonial imprimant une structure territoriale et institutionnelle étrangère, et la présence de régime très interventionniste maintenant un contrôle social et politique très étroit. Cinq étapes peuvent résumer l'évolution de ces pays. Les nouveaux pays industrialisés d'Asie ont d'abord connu une période de reconstruction dont l'objectif consistait à satisfaire la demande intérieure en substituant aux importations une production nationale. Cette démarche favorisa le développement de l'industrie légère notamment le textile qui requérait beaucoup de main-d'œuvre. À cette étape succéda celle du développement des exportations. Le processus de développement requérait l'apport des investisseurs étrangers. Aussi créa-t-on des zones franches sur la base d'une main-d'œuvre bon

marché (surtout féminine), disciplinée, et qualifiée. On assiste ensuite à la mise en place de grandes sociétés industrielles et commerciales (Hyundai, Jardine Matheson, etc) où prédomine la sous-traitance auprès de petites entreprises familiales. Toutefois, la très forte dépendance de l'extérieur qui en résulte amena ces pays à repenser leur stratégie. Aussi ces pays recherchèrent-ils à diversifier leur économie en développant le secteur électronique et en assumant le rôle d'intermédiaire entre les pays industrialisés et les pays en voie de développement. Ces pays nouvellement industrialisés sont présentement à une période carrefour où ils reconnaissent leur fort taux de dépendance face au marché mondial notamment eu égard aux investissements et exportations, et leur fonction d'assemblage et non de conception à l'intérieur du secteur de la haute technologie. La conclusion qui ressort de la lecture de l'ensemble de ces textes révèle que les défis auxquels font face les pays nouvellement industrialisés nécessiteront des changements sociaux et institutionnels importants pour répondre aux stratégies de modernisation économique. Une partie des solutions réside dans la nécessité de former la main-d'œuvre et d'accroître le niveau d'éducation de la population afin d'accroître les fondements technologiques et scientifiques de ces territoires.

Ce livre s'adresse tant aux professionnels qu'aux chercheurs et étudiants universitaires qui se spécialisent sur les problèmes de développement et de transfert de modèle d'industrialisation dans les pays du Tiers-Monde. Trois remarques doivent être soulevées. D'abord il aurait été fondamental d'élaborer des hypothèses situées dans un cadre méthodologique et conceptuel précis. Telle que présentée, l'analyse demeure partielle et essentiellement descriptive. Ensuite, une étude de cette qualité aurait pu apporter des précisions sur la localisation géographique des investissements. Ces éclaircissements apporteraient une contribution originale à la

compréhension géographique du processus de relocalisation. Par ailleurs, il n'est fait aucune mention du développement du secteur informel qui caractérise ces pays nouvellement industrialisés. Or, certains des problèmes de la région peuvent s'expliquer par la thèse somme toute fort légitime qui consiste à démontrer la désarticulation économique interne qui résulte d'une trop forte dépendance économique des sources d'approvisionnement et d'écoulement du marché extérieur. Enfin, on ne peut que déplorer le caractère inachevé du chapitre sur Hong-Kong qui ne répond pas à la même rigueur scientifique que les autres contributions d'analyse régionale de l'ouvrage. Malgré ces quelques faiblesses, ce document apporte une contribution intéressante à la littérature existante sur le processus d'industrialisation en Asie et mérite certes une large diffusion.

Claude COMTOIS

*Centre d'études de l'Asie de l'Est*  
*Université de Montréal*

STUBBS, Richard. *Hearts and Minds in Guerilla Warfare: The Malayan Emergency 1948-1960*. Oxford, Oxford University Press, 1989, 300p.

L'ouvrage de R. Stubbs traite de deux questions. La première, décrite par le sous-titre, analyse la guerre civile de Malaisie et la seconde plus largement examine l'évolution de ce pays pendant les quinze années qui suivent le second conflit mondial.

L'auteur présente avec réalisme, et abondance documentaire, la situation de cette colonie britannique après que l'occupation japonaise en ait exaspéré les tensions. Les perturbations subies, les problèmes économiques graves et la tentative par Londres de rétablir son contrôle réunissent les conditions favorables à un soulèvement. La composition